

Les fenêtres fermées ou non, il était impossible de s'en assurer, étaient hermétiquement masquées par d'immenses stores à la mode mexicainé, de couleur bleue et qui rendait toute indiscretion impossible.

— C'est à en devenir fou ! mille demonios ! s'écriait le général dont la colère allait croissant de plus en plus et commençait à prendre des proportions formidables.

Le général tournait ainsi comme dans une cage depuis plus d'une heure.

— Et ne pouvoir rien savoir ! murmura-t-il.

Tout à coup une porte s'ouvrit et un valet s'inclina silencieusement sur le seuil qu'il se garda bien de franchir, connaissant trop bien son maître pour se risquer à la portée de son bras.

— Qu'est-ce encore ? s'écria-t-il d'une voix rude en se retournant brusquement et jetant un regard foudroyant sur le pauvre diable, tremblant.

— Excellence, murmura-t-il, Correo de Mijico !

— Ah ! fit-il, d'une voix sourde.

Il passa la main sur son front ; par un prodige de volonté, il rendit instantanément la plus complète sérénité à ses traits bouleversés par la fureur, et il répondit d'une voix calme en jetant sa cravache et regardant autour de lui :

— C'est bien, Sébastian, remettez un peu d'ordre dans cette pièce, puis vous introduirez ce courrier.

Le valet ou plutôt l'huissier, car il portait une chaîne d'argent au cou, pénétra dans la pièce, très intrigué dans son for intérieur de ce changement subit auquel il ne comprenait rien ; en quelques minutes il eut réparé le désordre, puis il sortit, et un instant après il rouvrit la porte et annonça le courrier.

Celui-ci entra aussitôt ; c'était un homme dans la force de l'âge, à la physionomie intelligente, au regard perçant, trapu vigoureux, et les jambes arquées par l'habitude du cheval.

Il salua et se tint debout, le sombrero à la main et le sac de dépêches en bandoulière ; son costume était riche et élégant, mais fané, froissé et souillé par les fatigues de la longue course faite à frâne étrier, par des chemins détestables.

— Ah ! ah ! c'est vous, don Torribio Galvez, s'écria gaiement le général en l'apercevant, essayez-vous, mon ami, je suis heureux de vous voir.

— Et moi de même, mon général, répondit-il en prenant un siège, Votre Excellence sais que je lui suis tout dévoué.

— Je le sais, mon ami, répondit affectueusement don Lope et je vous en remercie. Vous venez de Mexico, mon cher commandant ?

— Tout droit, mon général, et sans m'arrêter nulle part ; je suis venu en onze jours.

— Carai ! c'est bien marcher ! vous ne vous êtes pas amusé en route : les nouvelles que vous apportez sont donc bien importantes, commandant ?

— Je le crois, mon général, d'ailleurs, vous en jugerez.

— Et cette dépêche est ?...

— Pardon, non pas cette, mais ces dépêches, mon général, j'en ai quatre.

— Quatre dépêches ! s'écria-t-il avec surprise.

— Oui, mon général, deux m'ont été remises par le ministre de la guerre, une par le ministre de Hacienda, et la dernière par don Horacio Ponceca de Tordesillas, votre parent, auquel j'ai cru devoir faire une visite avant de quitter Mexico.

— Vous avez eu cent fois raison, mon ami, ce cher Horacio est-il toujours préfet de Méjico ?

— Certes, mon général, et plus puissant que jamais.

— J'en suis charmé.

Don Torribio ouvrit son sac, et en retira les quatre dépêches et les présenta au général.

— J'ai là d'excellents cigares, mon cher commandant, dit en riant don Lope, allumez-en donc un, pendant que je parcourrai toutes ces paparasses.

Le courrier ne se fit pas répéter l'invitation : il alluma un puro et se mit tranquillement à fumer, tandis que le général se plongeait dans la lecture de ces dépêches, qui en s'en rapportant à l'expression de sa physionomie devaient être pour lui d'un grand intérêt.

Plus d'une heure se passa ainsi.

Enfin le général replaça les dépêches dans leurs enveloppes, releva sa tête souriante, et regardant don Torribio toujours fumant :

— Mon cher commandant, lui dit-il, vous déjeunez avec moi, c'est convenu.

— Mille grâces, général ; et les dépêches ?

— Nous en causerons entre la poire et le fromage, reprit-il gaiement, tout ce que je puis vous dire quant à présent, c'est que vous avez apporté avec vous votre brevet de colonel dans votre sacoche.

— Oh ! oh ! mon général, répondit en riant don Torribio, voilà qui me fait supposer bien des choses ?

— Supposez tout ce qu'il vous plaira, mais venez vous mettre à table, répondit le général sur le même ton.

Ils déjeunèrent.

Au dessert, lorsque les domestiques se furent retirés et furent laissés seuls, les deux hommes eurent une longue conversation confidentielle, à voix très basse, avec force sous-entendus et demi-mots, qui auraient rendu cette conversation complètement inintelligible pour un tiers.

Quant à eux ils se comprenaient, fort bien et semblaient ravis.

Ils se levèrent enfin de table, et retournèrent toujours causant au cabinet de travail dans lequel ils s'enfermèrent et passèrent deux heures, que le général employa à répondre aux dépêches que le commandant lui avait apportées.

Les dépêches écrites et cachetées, le général remit le tout au commandant.

— Maintenant, partez, lui dit-il en le congédiant et lui serrant la main : faites diligence, j'ai quelques affaires indispensables à terminer ici, mais quoi qu'il advienne et toutes affaires cessantes, je serai à Mexico dans un mois jour pour jour.

— Ce délai est un peu long, mon général ?

— Nullement ; la partie que nous allons jouer est trop importante, trop grave surtout, pour que nous nous y engagions étourdiment et sans que nos précautions soient toutes prises et bien prises.

— C'est vrai.

— Pendant que vous préparerez tout là-bas pour assurer le succès, moi je profiterai des quelques jours qui me restent encore pour disposer favorablement les esprits au changement que nous voulons opérer ; cela fait, je partirai aussitôt et j'irai me mettre à votre tête ; est-ce bien entendu comme cela ?

— Parfaitement entendu, oui, mon général, à votre arrivée vous trouverez tout déblayé là-bas, vous n'aurez plus qu'à donner le dernier coup de collier ; mais je vous en avertis, il sera rude.

— Bah ! qu'importe si nous triomphons comme je l'espère !